



dimanche 25 janvier 2026

QPI, COLLÈGUES EN DANGER

AGRESSION A LA MAISON CENTRALE DE ARLES

Une fois de plus, un agent a été victime d'une agression dans l'exercice de ses fonctions.

Ce samedi 24 janvier 2026 vers 17h, un collègue du quartier spécifique de la Maison Centrale d'Arles a été pris pour cible par un détenu au profil psychiatrique lourd.

Le collègue agressé a dû être conduit aux urgences.

Ce drame n'est ni un accident, ni une surprise. Il est la conséquence directe d'une gestion laxiste et dangereuse des profils psychiatriques en détention.

LE SNEPAP-FSU RAPPELLE QUE LE QPI N'EST PAS UNE STRUCTURE MÉDICALE

Le Quartier Progressif d'Intégration est un dispositif de transition, destiné à accueillir des détenus en sortie de QI ou des étages afin de les observer avant une réintégration en détention classique.

Or, aujourd'hui, ce quartier accueille des profils psychiatriques instables et dangereux, sans prise en charge adaptée, avec :

- Seulement deux agents à l'ouverture des cellules voire un agent pour la gestion ;
- Une exposition maximale au risque ;
- Aucune réponse structurelle de la direction.

DES FAITS RÉPÉTÉS, DES ALERTES IGNORÉES

Les agressions s'enchaînent :

- Il y a quelques mois, un agent ELSP s'est fait agresser par un détenu au profil psychiatrique
- Il y a deux mois, un gradé a été violemment frappé au visage par un autre détenu présentant le même type de profil
- Aujourd'hui, un agent du quartier spécifique est conduit aux urgences

Combien faudra-t-il encore de blessés pour que des mesures concrètes soient enfin prises ?

LE SNEPAP-FSU TIRE LA SONNETTE D'ALARME ET DÉNONCE :

- La multiplication des agressions
- L'absence d'hospitalisations des personnes ayant des troubles psy plutôt que de transfert vers des structures
- Le mépris des alertes répétées des personnels de terrain
- La mise en danger consciente des surveillants





Pour le SNEPAP-FSU, les surveillants ne sont pas des soignants et la prison n'est pas un lieu de soins.

Les surveillants pénitentiaires ne sont ni formés ni équipés pour gérer des pathologies psychiatriques lourdes dans des conditions de détention classique.

Cette responsabilité relève de l'administration et des autorités de santé.

Le Bureau Local du SNEPAP-FSU apporte un soutien total à nos collègues victimes de ces agressions lâches.

Le Bureau Local du SNEPAP -FSU salut également le professionnalisme, le sang-froid et la vigilance de l'agent agressé aujourd'hui, dont la maîtrise a permis d'éviter un drame plus grave encore.

Le Bureau Local du SNEPAP-FSU demande :

- L'hospitalisations des personnes ayant des troubles psy

Qu'il faille redonner des moyens à la psychiatrie plutôt que d'espérer que la pénitentiaire s'en accommode

- Le renforcement des effectifs au QPI
- Une réévaluation des critères d'affectation dans les quartiers sensibles
- Une réponse claire, écrite et datée de la direction

LA SÉCURITÉ DES PERSONNELS N'EST PAS NÉGOCIABLE

Assez d'attendre qu'un drame survienne.

Assez de compter les blessés.

Assez de fermer les yeux.

Bureau Local SNEPAP-FSU

SECTEUR PERSONNEL DE SURVEILLANCE



Syndicat National de l'Ensemble des Personnels de l'Administration Pénitentiaire

✉ 12-14 rue Charles Fourier — 75013 Paris ☎ Tel : 06.43.17.25.05
mail : snap@fsu.fr Site internet : <https://twitter.com/snap>

